



Et comme la soupe est bonne et gratuite, la direction s'en sert une louche plusieurs fois par semaine.

La direction en profite car c'est rentable quand ce sont les salariés qui paient eux-mêmes les temps de pannes, les retards de livraison de pièces et les temps d'arrêts de production.

Mais elle en profite aussi pour préparer le terrain, nos esprits, pour nous renvoyer à l'avenir chez nous en cas de problèmes de production, sans nous payer... et nous faire venir le samedi ou le dimanche sans majoration.

C'est ce qui se passait ici avant 2009, c'est ce qui se passe depuis des années chez PSA ou chez Renault, et c'est ce que les travailleurs de Toyota ont interdit à la direction grâce à la grève de 2009 pour le paiement à 100 % en cas de chômage partiel et au rapport de force suite à la grève de 2011 pour le 13^{ème} mois.

Depuis 2017 et la signature par tous les syndicats sauf la CGT de l'accord de modulation du temps de travail, la direction a fait sauter toutes les protections légales qui l'empêchaient de nous renvoyer chez nous sans nous payer, sans déclencher une procédure de chômage partiel avec les niveaux de garanties salariales maximales pour les travailleurs.

Avec le lancement du nouveau véhicule, nul doute qu'il y aura de nombreux arrêts... que la direction voudra nous faire payer comme avant 2009.

Ce n'est pas une fatalité, on peut s'y opposer.

Non seulement, Toyota a largement les moyens financiers de garantir nos salaires en cas d'arrêt de production : avec les seuls 6,2 milliards de bénéfices en 3 mois (octobre à décembre 2019), si tous les salaires de l'usine étaient doublés pendant 1 an, il resterait encore 6,1 milliards d'euros aux actionnaires !

Mais aussi, c'est à notre portée de refuser collectivement, comme en 2009 ou en 2011, un nouveau recul en préparation, de ne pas être considérés comme des bouche-trous, d'imposer à Toyota le paiement à 100% dans le cadre du chômage partiel en cas d'arrêts de production, et de jeter à la poubelle les reculs imposés aujourd'hui par la modulation du temps de travail.

Salaires et primes chez PSA.

La semaine dernière, le patron de PSA s'est vanté de verser prochainement une prime d'intéressement de 4100 euros brut à l'ensemble des salariés du groupe.

En réalité, cette prime ne sera que de 3 164 euros net pour 100 % de présence sur l'année, complétée de 600 euros de « prime Macron ».

Et l'augmentation générale des salaires sera de + 1,6% : +21 euros net pour un salaire de 1300 euros net et + 27 euros pour un salaire de 1700 euros net.

Cela reste extrêmement faible quand on sait qu'en 2019, le travail des salariés de PSA a produit 3,58 milliards d'euros de bénéfices... et que les actionnaires du groupe se sont accordés une augmentation de 58% des dividendes !

Pour rappel : Toyota a annoncé plus de 16 milliards d'euros de bénéfice en seulement 9 mois (avril à décembre 2019)... et qu'ici, l'augmentation générale n'a été que de 0,8%... sans prime Macron. Ce qui fait que Toyota pourrait largement être au même niveau d'augmentation et de prime que PSA !

Jeudi 5 mars

L'Union Départementale CGT du Nord appelle à la grève et aux manifestations contre le projet de casse des retraites et le passage en force du gouvernement au parlement avec l'article 49-3.

Manifestations : Valenciennes 10H Place d'Armes

Lille 14H30 Porte de Paris

La CGT Toyota se joint à ces appels

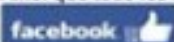
Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Catherine ZAKRZEWSKI 06 88 23 11 73 (Ass. Eq. verte)
Sylvain NIGUET 06 77 25 47 05 (Peinture Eq. Jaune)

ou par mail : cgt.toyota@live.fr



La CGT Toyota Onnaing

Et notre site : www.cgttoyota.fr